

Zeitschrift: Elemente der Mathematik
Herausgeber: Schweizerische Mathematische Gesellschaft
Band: 10 (1955)
Heft: 6

Artikel: Nachruf : Gustave Dumas
Autor: Rham, Georges de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-18085>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ELEMENTE DER MATHEMATIK

Revue de mathématiques élémentaires — Rivista di matematica elementare

Zeitschrift zur Pflege der Mathematik

und zur Förderung des mathematisch-physikalischen Unterrichts

Organ für den Verein Schweizerischer Mathematik- und Physiklehrer

El. Math.

Band X

Nr. 6

Seiten 121–144

Basel, 10. November 1955

Gustave Dumas†

Né le 25 mars 1872 à l'Etivaz, dans le canton de Vaud, où son père était pasteur, GUSTAVE DUMAS fut élève au Collège et au Gymnase classiques de Lausanne. Après qu'il ait obtenu le baccalauréat, ses dons et une attraction irrésistible pour les mathématiques le mènent à la Faculté des sciences de l'Université de Lausanne où il obtient la licence. Il poursuit ses études à Paris, à la Sorbonne, où il obtient également la licence. Après un séjour à Berlin, où il suit notamment les cours de SCHWARZ, FROBENIUS et HENSEL, c'est encore à Paris qu'il obtient le doctorat avec sa thèse intitulée *Sur les fonctions à caractère algébrique dans le voisinage d'un point donné*. Ce travail n'est que le premier d'une série où il utilise en algèbre et en théorie des fonctions les notions alors toute nouvelles introduites par HENSEL. Signalons tout particulièrement le beau mémoire *Sur quelques cas d'irréductibilité des polynomes à coefficients rationnels*, publié en 1906 par CAMILLE JORDAN dans le Journal de Mathématiques pures et appliquées, mémoire qu'il avait présenté à l'École polytechnique fédérale, à Zürich, où il était alors assistant, pour obtenir le grade de privat-docent.

C'est à Zürich, où il est devenu professeur titulaire, qu'il reçoit en 1913 l'appel de l'Université de Lausanne où il vient occuper la chaire de calcul différentiel et intégral. Il y restera jusqu'en 1942, date à laquelle il est nommé professeur honoraire et prend sa retraite. Et c'est là, à la Faculté des sciences et à l'École polytechnique de l'Université de Lausanne, qu'il a accompli et pleinement réalisé sa carrière.

Tous ceux qui ont eu la chance de suivre son enseignement en gardent un souvenir absolument inoubliable. C'était un enseignement extraordinairement vivant.

GUSTAVE DUMAS avait le don d'exciter la curiosité de ses étudiants, de les faire réfléchir et de les faire travailler par eux-mêmes. Passionné lui-même pour l'étude, il savait communiquer sa passion. Ne s'arrêtant jamais à l'aspect purement formel des questions, il cherchait toujours l'idée profonde et générale qui éclaire les choses de l'intérieur, du centre.

Ce goût des idées générales s'est manifesté également dans l'intérêt qu'il n'a cessé de porter à la philosophie et à la littérature. Sa culture si étendue débordait en effet le cadre des sciences. Durant ces dernières années, alors même que son état de santé l'obligeait à rester au lit, il ne cessait pas de lire et de méditer et il découvrait avec l'enthousiasme d'un jeune homme des ouvrages tels que ceux de SIMONE WEIL.

A côté de cette vivacité d'esprit et de cette curiosité intellectuelle, une raison profonde du succès de l'enseignement de GUSTAVE DUMAS résidait dans ses hautes

qualités morales et humaines. C'était un homme d'une grande bonté, profondément généreux et altruiste. A ses assistants qui débutaient dans l'enseignement, il disait volontiers: «...surtout n'oubliez jamais qu'il faut aimer ses élèves.» Et, montrant l'exemple, il n'a jamais cessé d'aimer ses élèves, s'intéressant à eux pendant leurs études et après leurs études, sans jamais se départir de sa bienveillance coutumière ni de ce respect de la personnalité d'autrui qui est si nécessaire à tout professeur.

Altruisme, bienveillance, générosité! Toutes ces qualités se retrouvent dans l'influence exercée par GUSTAVE DUMAS dans son activité en marge de l'université, en particulier à la Société mathématique suisse, dont il fut membre depuis sa fondation en 1910 et qu'il a présidée durant les années 1922 et 1923. Il faudrait parler aussi de son rôle au Cercle mathématique de Lausanne, dont il fut l'un des fondateurs, au Colloque des mathématiciens romands et au Groupe rhodanien, où il apportait son appui toujours si précieux et où il s'était attiré tant de solides amitiés.

Entouré de l'affection de ses enfants et de ses amis, il s'est endormi paisiblement le 11 juillet 1955. Nous prions sa famille de croire à notre très vive et chaude sympathie, et nous conserverons pieusement le souvenir de cette belle et riche personnalité, toute éprise d'idéal.

GEORGES DE RHAM.

Volumenschätzung für die einen Eikörper überdeckenden und unterdeckenden Parallelotope

Es sei A ein eigentlicher konvexer Körper¹⁾ des k -dimensionalen euklidischen Raumes vom Volumen $V(A)$. In der folgenden Note geben wir einen einfachen rekursiven Beweis der beiden folgenden Aussagen:

Es gibt ein gerades Parallelotop²⁾ P , das den Eikörper A überdeckt, dessen Volumen $V(P)$ so klein ist, dass die Ungleichung

$$V(P) \leq k! V(A) \quad [A \subset P] \quad (a)$$

besteht³⁾. Ferner gibt es ein gerades Parallelotop Q , das den Eikörper A unterdeckt, dessen Volumen $V(Q)$ so gross ist, dass die Ungleichung

$$V(Q) \geq \left(\frac{1}{k}\right)^k V(A) \quad [Q \subset A] \quad (b)$$

erfüllt wird⁴⁾.

¹⁾ Abgeschlossene, konvexe und beschränkte Punktmenge.

²⁾ Intervall, in angepassten rechtwinkligen Koordinaten z_i durch $a_i \leqq z_i \leqq b_i$; $i = 1, \dots, k$ charakterisiert.

³⁾ Der Fall $k = 2$ ist besonders einfach zu diskutieren. Vergleiche G. PÓLYA-G. SZEGÖ [1] 109 (5.10), (Lemma I); dort ist ein einfacher Beweis von H. RADEMACHER angegeben. Hier kann die Konstante $k! = 2$ übrigens nicht durch eine kleinere ersetzt werden. Für ein Dreieck A gilt stets $V(P) \geq 2 V(A)$. Im Falle $k = 3$ wurde die Aussage auch von K. RADZISZEWSKI [2] gewonnen.

⁴⁾ Im Falle $k = 3$ und unter der weiteren Bedingung, dass A eine Symmetrieebene aufweist, wurde von K. RADZISZEWSKI [2] das wesentlich schärfere Ergebnis $V(Q) \geq (2/9) V(A)$ erzielt. Im Falle $k = 2$ gewinnt der gleiche Verfasser $V(Q) \geq (1/2) V(A)$. Hier kann die Konstante $(1/2)$ auch nicht vergrössert werden. Ist A ein Dreieck, so gilt stets $V(Q) \leq (1/2) V(A)$.